

COLONEL DE SCHAKEN – LA VÉRITÉ



Cinquante-trois ans après les faits, il est temps d'avoir un rendez-vous avec l'Histoire et de tenter de donner, autant que cela se peut, une version la plus fidèle possible de cet événement qui bouleversa les militaires et la communauté Française.

Il ne s'agit pas de relater un fait en malmenant la vérité mais de s'en approcher le plus possible pour permettre, à tout un chacun, de revisiter sa propre mémoire.

Nous sommes le samedi 14 novembre 1959 et un drame va se produire. Il s'agit de la mort de deux hommes, l'un avec ses convictions et ses devoirs d'officier supérieur, l'autre, un simple soldat (chasseur), chauffeur du colonel, et qui allait avoir 22 ans deux semaines plus tard

Le théâtre est constitué par le défilé que forme la RN 14 au lieu-dit «**Le Pont des Sénégalais**» à environ 7 km de Téniet-el-Haad.

À cette période de la mi-novembre, le soleil se lève vers 7h30 pour se coucher vers 17h35 et, on peut penser, à juste titre, qu'on est entre chien et loup lors de l'attaque, que l'on peut situer vers 16h30 / 16H45

Il n'y a pas de couverture nuageuse.

Le défilé est orienté Nord/Sud, avec une forte élévation sur le versant ouest qui épaissit la pénombre.

Le commando FLN, qui attend le convoi formé par deux voitures - la Frégate Renault du docteur Bertrand et la 403 Peugeot, voiture officielle du colonel - se trouve embusqué du côté est de la route, à l'abri des infractuosités et des rochers qui sont nombreux à cet endroit. Nous reviendrons plus loin sur la composition de ce commando.

Une première question se pose **Comment le FLN a-t-il su que le colonel de Schaken allait passer à cet endroit, ce jour-là**

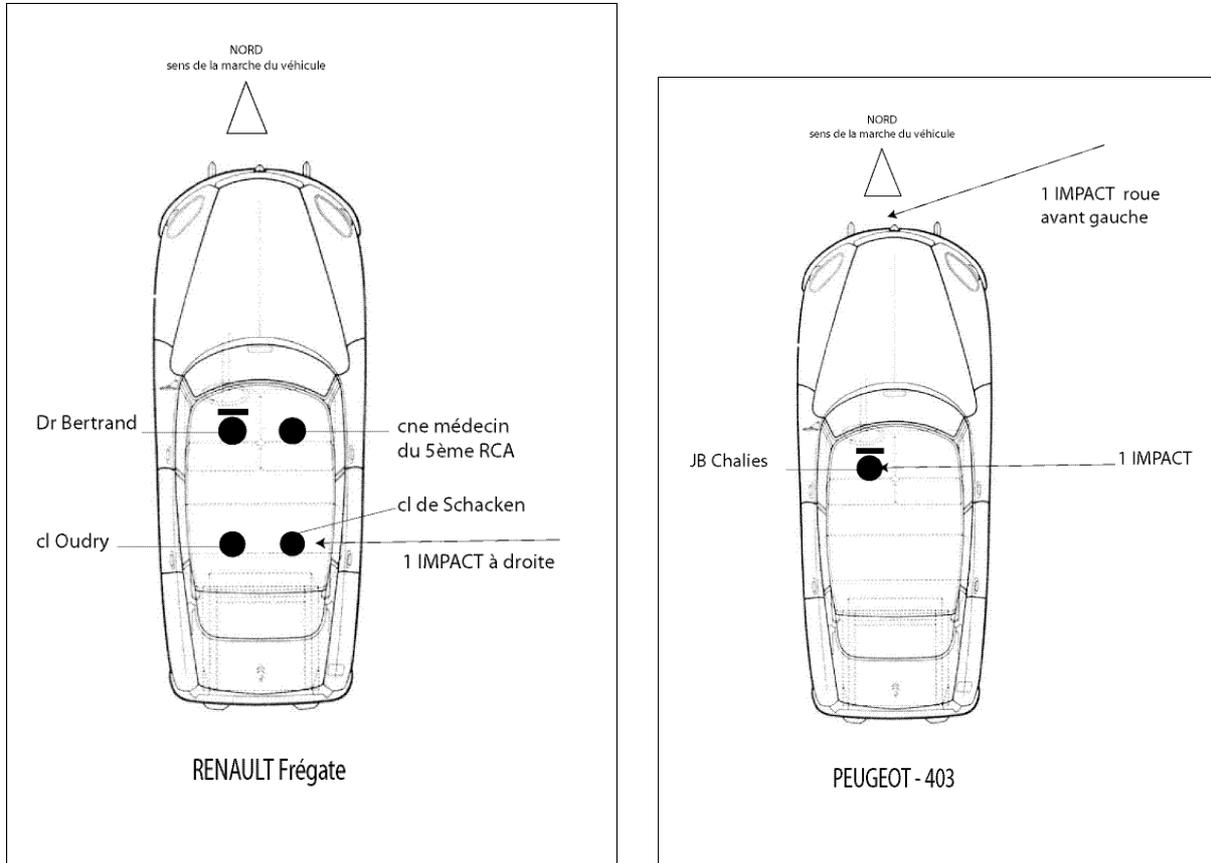
Un poste de garde constitué d'un half-track équipé d'une mitrailleuse 30⁽¹⁾, se trouve à quelques centaines de mètres de l'attentat, et couvre stratégiquement les lieux.

Une deuxième question se pose ☐ où est l'half-track et son équipage au moment de l'attaque ☐



Half-track, normalement servi par 13 hommes et pouvant être équipé de mitrailleuses 30 et 50

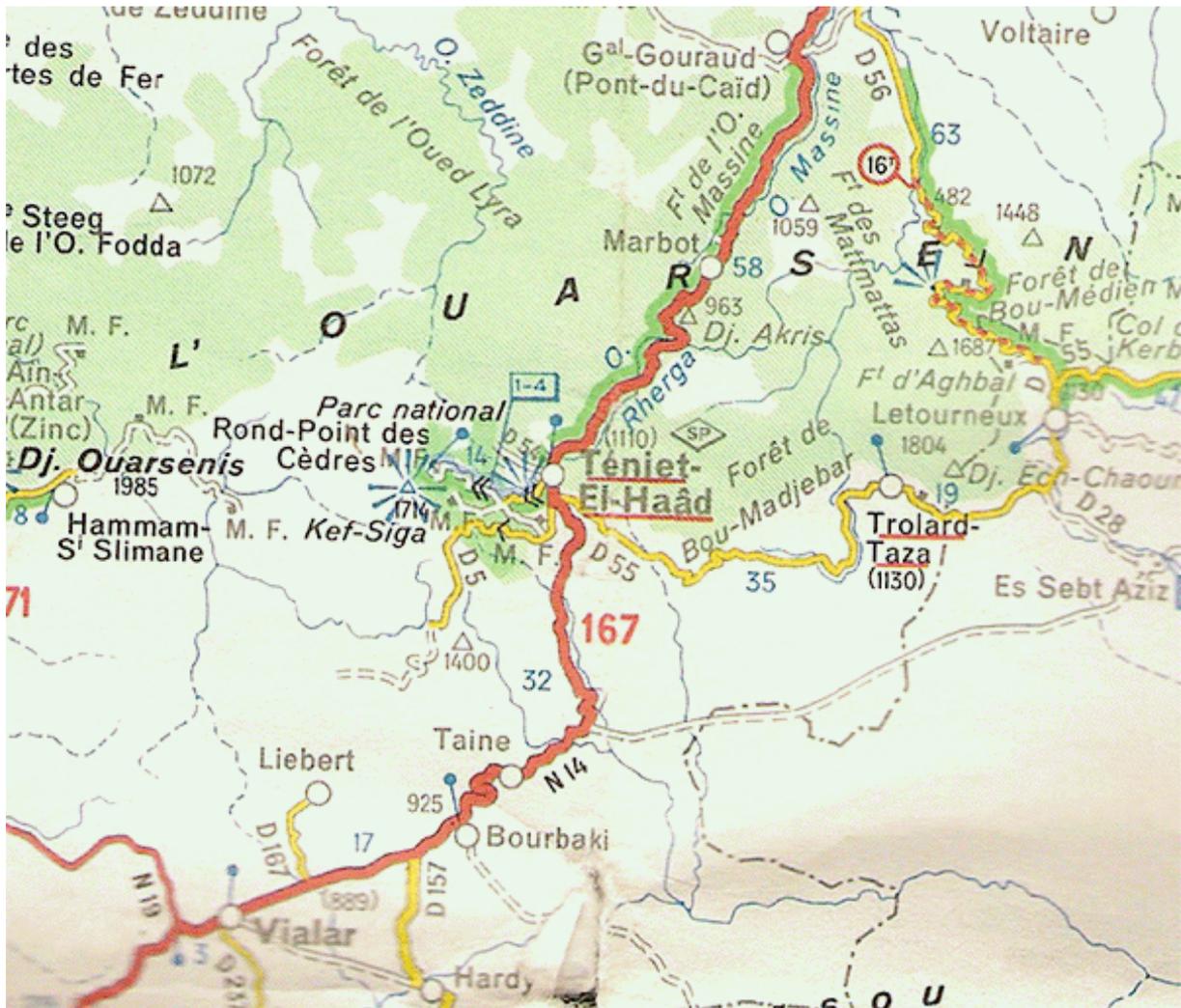
À l'intérieur de la **Renault-Frégate**, ont pris place☐
 Chauffeur☐le docteur Bertrand (médecin civil de Téniet-el-Haad)
 Avant droit☐un capitaine médecin du 5^{ème} RCA
 Arrière gauche☐le colonel Audry (adjoint du cl de Schacken)
 Arrière droit☐le colonel de Schacken



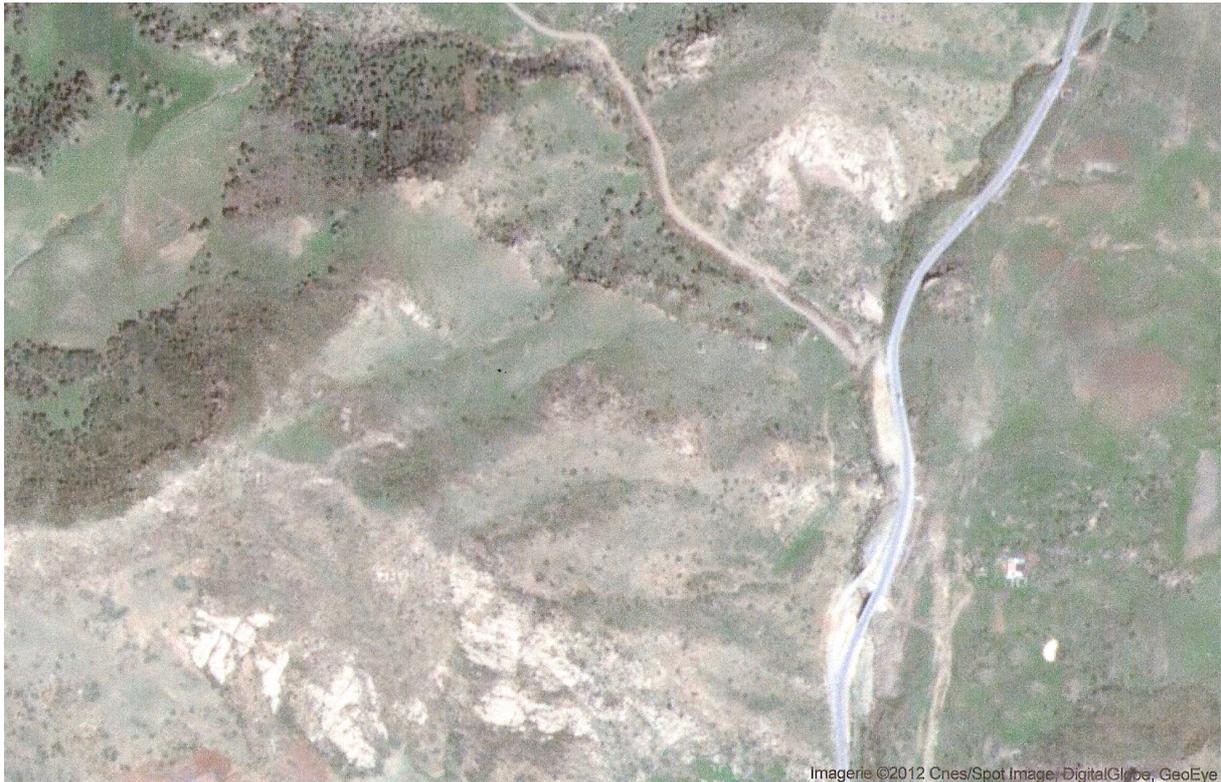
Dans la **Peugeot 403**, il n'y a que le chauffeur☐Jean-Baptiste Chalties⁽⁴⁾

Ce convoi revient de Bourbaki, où le colonel de Schacken a procédé à une inspection du 3^{ème} escadron (capitaine Garcia), installé sur le terrain d'aviation. Une partie de tir aux pigeons d'argile (?) a suivi cette inspection.

Les deux véhicules ont quitté Bourbaki vers 15h30.



Cette carte Michelin (172/1958) montre le tracé sinueux de la RN 14 entre Boubaki et Téniet – Distance 32 km



Vue aérienne du pont de Sénégalais en 2012

La Peugeot 403 est en tête, suivie de près par la Renault Frégate.

Le convoi est attaqué vers 16h45, à proximité du km 25 depuis Bourbaki, au lieu-dit «Pont des Sénégalais», soit à 7km environ de Téniet.

La roue avant gauche (droite des témoignages divergent même de la part des acteurs présents) de la Peugeot 403 est atteinte d'une balle qui imprime au véhicule un glissement et une immobilisation sur le bas-côté, faisant obstacle au véhicule suivant.

Le docteur Bertrand ne perd pas son sang-froid, évite la 403, la contourne et fonce vers Téniet alors qu'une balle atteint le colonel de Schacken au côté droit, lui infligeant une blessure mortelle.

Le chauffeur de la 403, qui tente de quitter le véhicule, est mortellement touché. Il sera découvert, le torse reposant sur le sol alors que les jambes sont encore dans l'habitacle. À l'arrivée des secours, le moteur de la 403 tourne encore au ralenti et il suffira de remplacer la roue pour rapatrier le véhicule. Le chauffeur n'a subi aucune mutilation post-mortem.

Ce sont donc, en tout et pour tout, trois impacts sur les carrosseries. Ceci laisse penser que les tireurs n'étaient pas équipés d'armes automatiques et qu'ils ne devaient posséder que des armes semi-automatiques. De plus, le commando ne devaient compter que 4 ou 5 hommes armés.

Entre l'attaque et l'arrivée des secours (capitaine Garcia + le peloton de Pierre Kaczala), il se passe 45 minutes environ au cours desquelles, le commando FLN pillera la 403 et emportera

le fusil de chasse ⁽²⁾ à canons superposés et la carte d'état-major ⁽⁹⁾ du colonel de Schacken ainsi que l'arme du chauffeur. Quelques brelages disparaîtront également.

Le colonel et le chauffeur sont déclarés mort à 18 heures ce 14 novembre 1959.

(bizarrement, sur sa fiche nécrologique, le chasseur Chalies est dcd le 14 octobre ⁽¹⁰⁾!)



Colonel MB Ménière de Schacken

L'éloge funèbre du colonel sera prononcé le 16 novembre par le général du Passage qui commande la 9^{ème} DI, puis le général Massu, commandant la Région Territoriale et le Corps d'Armée d'Alger remettra, au colonel de Schacken, la cravate de Commandeur de la Légion d'Honneur accompagnée de la Croix de la Valeur Militaire avec palme.

L'éloge se terminera par cette phrase ⁽⁵⁾ : « ⁽¹¹⁾. Après un an passé à Téniet, Vos succès se chiffrent à plus de 400 rebelles mis hors de combat et 130 armes prises à l'adversaire. ⁽¹²⁾

Les corps seront ensuite rapatriés vers la France.

Il n'y aura aucune expédition punitive immédiate. Par contre, dans les jours qui suivent, plusieurs opérations militaires seront montées à la suite de cet attentat.

Voilà en quelques pages, un résumé aussi objectif que possible de cet événement.

On peut émettre une hypothèse lorsqu'on connaît la suite ⁽¹³⁾ le commando, dont on ne saura jamais comment il a obtenu l'information sur le déplacement du colonel, pouvait avoir eu à sa tête un déserteur Allemand (3) ce qui pourrait expliquer son efficacité.

La thèse d'un tireur d'élite est difficilement soutenable car les véhicules se déplaçaient à 55/60kmh, sur une route sinueuse ⁽¹⁴⁾ la lumière était proche de la pénombre et enfin comment le tireur aurait-il pu distinguer le colonel compte tenu de tous ces paramètres.

Du côté de la légende, il a été dit que le colonel avait été repéré grâce à son monocle□ C'est peu probable étant donné que le colonel portait monocle à l'œil gauche (voir photo ci-dessus), et donc non visible de l'extérieur.

Il ne pouvait y avoir plus de 4 ou 5 hommes sur place étant donné la proximité du point de surveillance (moins de 500m du pont des Sénégalais). Le passage d'un plus grand nombre d'individus n'aurait pas manqué d'attirer l'attention.

Il vous appartient désormais d'y apporter votre propre témoignage ou des remarques constructives qui serviront la vérité.

Francis Roch
Juillet 2012

- (1) Le modèle 1919A4 est une version polyvalente (refroidissement par air), de la mitrailleuse 1917 conçu par John Moses Browning, destinée aussi bien à l'emploi d'infanterie que sur véhicule.
- (2) Le fusil de chasse sera retrouvé par le commando Kimono 32 – voir témoignage de M. Marras Norbert
- (3) La carte d'état-major sera retrouvée sur un légionnaire déserteur (nationalité□ Allemande), quelques jours plus tard, au cours d'une opération à la hauteur des mechtas Bounil et Bernia, près du souk Bétaïa.
- (4) JB Chalies est né le 30 novembre 1937 à Monteil (Aveyron)
- (5) Historique officiel du 5^{ème} RCA